

A quelle distance de la rive du lac avez-vous pénétré à l'intérieur?—R. J'ai été en canot dans les bras et les passes du lac, aussi loin que j'ai trouvé de l'eau.

Q. Vous n'avez jamais pénétré jusqu'à la ligne du chemin de fer?—R. Non.

Q. Sur quoi repose votre opinion relativement à l'importance forestière de la rive du lac La Pluie?—R. Sur les rapports de ceux que j'ai envoyés y faire recherche de bois, et sur ce que j'ai trouvé moi-même le long de la rive.

Q. Sur ce que vous avez pu voir de votre canot?—R. J'ai exploré les îles et les bras du lac en grande partie.

Q. Jusqu'à quelle distance vous êtes-vous porté à l'intérieur, lors de votre excursion en canot?—R. Il y a là un grand nombre d'îles; c'est une suite de lacs entrecoupés d'îles.

Q. Vous êtes-vous avancé dans les terres qui bordent le lac?—R. Mon exploration a été faite par eau.

Q. Avez-vous été loin par eau?—R. Mon exploration m'a pris une semaine.

Q. Avez-vous remonté quelques cours d'eau?—R. J'ai remonté le Manitou.

Q. Jusqu'où?—R. Jusqu'au rapide.

Q. Combien cela fait-il de milles?—R. C'est un trajet d'une journée.

Q. Avez-vous mis pied à terre à ce point?—R. Oui, pour examiner le bois.

Q. Avez-vous poussé plus loin?—R. A trois ou quatre milles de là, j'ai rencontré un autre lac.

Q. Ainsi, vous n'avez qu'une connaissance fort limitée de cette région forestière?—R. J'ai aussi envoyé là des explorateurs.

Q. Avez-vous remonté d'autres cours d'eau que le Manitou?—R. Je ne puis vous en donner les noms: ils n'ont point de noms. J'ai passé par tous les lacs.

Q. Avez-vous été sur d'autres courants que le Manitou?—R. Oui, mais je ne connais point les noms de ces cours d'eau.

Q. Sur quelle distance avez-vous remonté ces cours d'eau?—R. Je suis allé jusqu'à cent milles à peu près de Fort-Frances.

Q. Avez-vous atteint la source de quelque cours d'eau ou le fond de quelque lac?—R. Non, je n'ai atteint la source d'aucun cours d'eau: c'est une suite de cours d'eau et de lacs. Je devais éviter de prendre du bois sur les coupes de M. Fowler; je suis allé en dehors des espaces de 5, 10 ou 20 milles qu'il avait marqués. M. Fowler a des coupes sur le Manitou, c'est pour cela que je n'ai pas remonté cette rivière au-delà du rapide.

Q. Avez-vous voyagé une journée sur chaque rivière?—R. Le pays présente une suite de lacs, à ce que je comprends, jusqu'à la ligne du chemin de fer, de sorte qu'il y autant d'eau que de terre. Nombre de lacs et rivières ne sont point marqués sur la carte.

Q. Mais avez-vous laissé votre canot pour vous avancer à une certaine distance dans les terres?—R. Je ne me suis pas avancé bien loin.

Q. Jusqu'à quelle distance?—R. J'ai simplement fait portage. Mon but n'était pas d'aller au-delà des endroits où je pourrais me procurer aisément du bois.

Q. De quel point êtes-vous parti pour explorer l'intérieur de la région?—R. Je ne suis pas allé à l'intérieur; j'ai trouvé quantité de bois sur les bords de la rivière La Pluie et du lac La Pluie.

Q. Vous n'avez pas pénétré à l'intérieur de la région?—R. Non, je n'ai pas dit cela; mais j'ai conclu qu'il doit y avoir du bois là, puisque des exploitants y ont pris des coupes de plusieurs centaines de milles d'étendue.

Q. Où avez-vous rencontré du bois dans cette région?—R. En suivant la chaîne de lacs, le lac des Bois et le lac La Pluie, j'ai rencontré nombre d'îles couvertes de bois.

Q. Les îles du lac La Pluie sont-elles boisées?—R. Oui, entre autres, l'île de la Pointe de Sable, qui est à vingt-cinq milles environ de Fort-Frances. M. Fowler a le droit de coupe sur cette île. Il m'a empêché d'y prendre du pin.

Q. Y a-t-il beaucoup de bois brûlé dans cette région?—R. Comme les colons y sont rares, il ne peut y avoir beaucoup de bois brûlé.